

INGREDIA

La chaudière biomasse va réduire de 85 % les besoins en gaz de l'entreprise



Lundi après-midi, Rémi Caron, préfet du Pas-de-Calais a posé la première pierre de la chaudière biomasse qui chauffera l'usine Ingredia dès le 1er décembre.

jeudi 03.07.2008, 04:57

Lundi après-midi, une quarantaine d'officiels (préfet et sous-préfète du Pas-de-Calais, élus locaux, entrepreneurs, etc.) étaient invités par l'entreprise Ingredia pour une petite visite d'usine. Mais pas seulement... La première pierre de la chaudière biomasse a été posée par le préfet du Pas-de-Calais, Rémi Caron.

PAR BENJAMIN DUBRULLE
saintpol@lavoixdunord.fr

Coiffées d'une charlotte et vêtues d'une blouse blanche, la quarantaine de personnes présentes lundi après-midi dans l'usine saint-poloise a pu découvrir quelques-uns des

ateliers de fabrication. Laboratoires, embouteillage, stockage. Tout y est passé... ou presque (confidentialité et règles d'hygiène obligent...). Un diaporama a également permis aux officiels de se faire une idée plus précise sur la production d'Ingredia (*lire en page précédente*).

Mais le clou de cette visite, c'est au fond de l'usine qu'il s'est effectué. Dans un hangar actuellement en cours de construction, Rémi Caron, préfet du Pas-de-Calais et Chantal Castelnot, sous-préfète chargée du volet économique ont posé la première pierre de la chaudière biomasse. Celle-ci sera effective le 1er décembre et permettra, à Ingredia de réduire de 85 % ses besoins en gaz. Le bois sera alors la source d'énergie principale.

À l'heure où la recherche d'économie d'énergie préoccupe les industriels (comme les particuliers...), cette initiative est à saluer. C'est la seule de cette envergure dans le secteur.

Voilà un an que les dirigeants d'Ingredia réfléchissent à une solution alternative aux « énergies classiques ». Ces dépenses sont le deuxième poste des charges de l'usine. Et celui-ci tend à grimper d'année en année. Il faut dire que le séchage du lait est primordial dans l'activité de l'entreprise.

Sachant que le lait est composé à 90 % d'eau, il y a du boulot !

Développer une filière bois

Cette chaudière biomasse est en cours de construction. Les dimensions sont impressionnantes : 15 m de long, 15 m de haut et 10 m de large. Celle-ci arrivera dans l'usine saint-poloise dans le courant du mois d'août et sera effective le 1er décembre. Chaque année, ce sont 45 000 tonnes de bois qui seront utilisées (123 tonnes par jour). Le gisement régional est de 500 000 tonnes. Pour les exploitants forestiers, le fait de travailler pour Ingredia est bon filon car l'usine aura besoin de bois toute l'année, même l'été. « *On souhaite mettre en place une vraie filière bois dans la région* », confie Benoît Demagny, directeur industriel.

Le coût de cette installation est de 6,5 millions d'euros. L'entreprise bénéficie de subventions du fonds européen de développement régional (FEDER, 15 %) et de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, 5 %). •

La Voix du Nord